



Note d'orientation de la CEA

L'urbanisation et l'industrialisation au service de la transformation de l'Afrique : opportunités et priorités politiques

Introduction

L'Afrique constitue, avec l'Asie, l'épicentre de l'urbanisation mondiale. Elle connaît une transition urbaine rapide et devrait afficher le taux d'urbanisation le plus rapide de toutes les régions dans les décennies à venir. En 1990, seulement 31 % de la population africaine était urbaine, en 2035, ce taux devrait atteindre 49 %.

La rapide urbanisation de la plupart des pays coïncide avec une baisse ou une stagnation de la production industrielle et une faible productivité agricole. Dans les pays riches en ressources, l'exportation de ressources naturelles et les dépenses, effectuées en grande partie sur des services non échangeables, semblent être le moteur de la croissance urbaine, créant ainsi des « villes de consommation ». Le défi que doit relever l'Afrique est donc d'accélérer la transformation structurelle en exploitant la rapide transition urbaine pour promouvoir la diversification économique, avec un accent particulier sur l'industrialisation, qui permettra de créer des emplois, d'améliorer l'accès aux services de base et de réduire les inégalités et la pauvreté.

Les liens entre l'urbanisation et l'industrialisation ont été généralement faibles ou inexistants en Afrique, d'où la nécessité de relier le développement urbain et le développement industriel

compte tenu de leur interdépendance et de leur impact sur la croissance. La présente note d'orientation résume les messages politiques clés du Rapport économique sur l'Afrique 2017, qui examine les moyens d'accélérer l'industrialisation pour en faire un vecteur de la transformation structurelle en Afrique en exploitant les possibilités qu'offre la rapide urbanisation. Il analyse les défis et les possibilités, ainsi que les moteurs, outils et leviers politiques pour renforcer les liens.

S'appuyant sur un large éventail de sources, notamment des études de cas au Cameroun, en République du Congo, en Côte d'Ivoire, en Éthiopie, à Madagascar, au Maroc, au Mozambique, au Nigéria, au Rwanda, en Afrique du Sud et au Soudan, le Rapport souligne les moyens d'intervention essentiels qui permettront à l'Afrique de s'appuyer sur son urbanisation pour assurer son industrialisation.

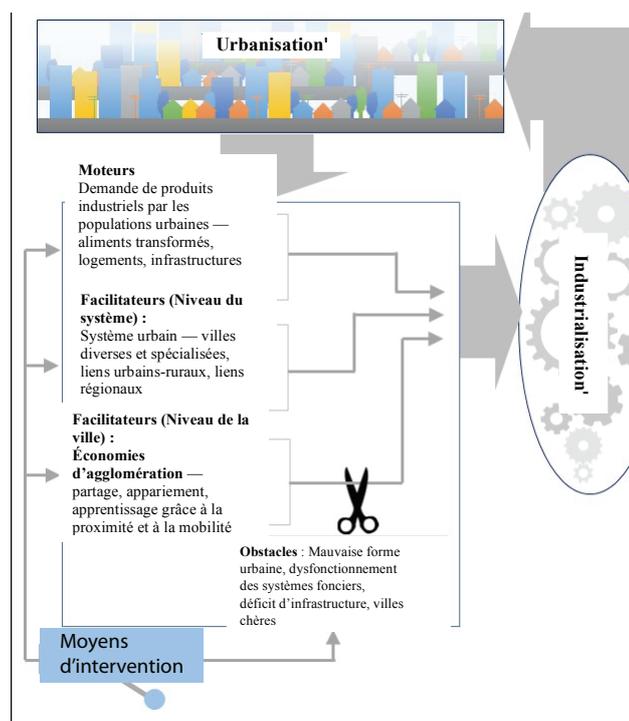
A. Lien entre urbanisation et industrialisation : principales possibilités

1. La demande urbaine pourrait être un moteur du développement industriel

La demande en biens manufacturés et transformés augmente, offrant ainsi une importante possibilité d'industrialisation en Afrique. Le secteur automobile est un domaine qui montre l'aptitude des politiques industrielles africaines à sélectionner et soutenir les secteurs à forte croissance. La demande en produits alimentaires de la population urbaine augmente et évolue, et les citoyens sont de plus en plus nombreux à s'approvisionner dans des chaînes de supermarchés. En outre, les villes africaines sont confrontées à d'énormes besoins de logement qui pourraient se

transformer en opportunités d'améliorations des conditions de vies urbaines et de création d'emplois dans la construction et les services.

Figure 1: Liens entre urbanisation et industrialisation



Source : Rapport économique sur l'Afrique 2017, Commission économique pour l'Afrique

2. Des réseaux urbains divers et connectés pourraient offrir des choix de localisation industrielle

Un réseau urbain diversifié peut offrir aux entreprises industrielles une variété de choix de localisation pour répondre à leurs divers besoins. La décentralisation de l'industrie dans les régions en retard a généralement été infructueuse dans la mesure où les avantages de la proximité des villes compétitives existantes, notamment l'accès aux marchés, à la main-d'œuvre, aux intrants, aux connaissances et aux infrastructures, ne peuvent pas être facilement reproduits. Les politiques visant à créer de nouvelles villes ont été confrontées à des difficultés similaires. Malgré un succès mitigé, les zones économiques spéciales peuvent avoir un impact plus marqué si, au lieu de rester des enclaves, elles sont bien gérées et connectées à des villes et agglomérations qui fonctionnent bien.

Un meilleur fonctionnement des grandes villes pourrait comporter des avantages productifs

Les économies d'agglomération des villes offrent d'énormes avantages aux entreprises, et les preuves de ces avantages sont évidentes dans les industries africaines. Cependant, dans de nombreuses villes africaines, les déséconomies apparaissent trop tôt et réduisent à néant l'avantage productif urbain. Les obstacles au bon fonctionnement des villes sont liés aux dysfonctionnements des marchés fonciers, à la mauvaise mobilité, aux infrastructures inadéquates, aux inégalités sociales et à l'inadaptation de la structure urbaine. De nombreuses villes africaines sont à un stade de développement critique, en ce sens qu'elles ont les moyens de résoudre les défis institutionnels et spatiaux avant que n'advienne une vague massive de développement urbain mal administré.

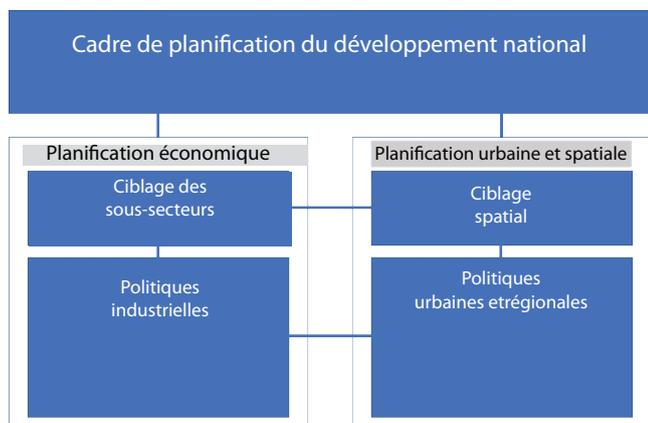
3. Le développement urbain et industriel pourrait connecter l'Afrique

Les politiques, plans, stratégies et cadres institutionnels en Afrique sont souvent dissociés. L'urbanisation rapide doit être exploitée dans un cadre politique intersectoriel ancré dans la planification du développement national. Les interventions stratégiques hiérarchisées et mises en œuvre dans le cadre de la planification nationale du développement seraient bénéfiques pour le développement urbain et industriel.

B. Exploiter l'urbanisation pour l'industrialisation : priorités stratégiques

Rendre les villes et les systèmes urbains productifs et tirer profit des avantages urbains pour le développement industriel nécessite des actions concertées impliquant des politiques d'intervention et des instruments de mise en œuvre, d'autant plus que l'Afrique atteindra bientôt un taux d'urbanisation de 50 %. Les gouvernements, à tous les niveaux, doivent opérer des choix difficiles concernant la configuration spatiale et le paysage urbain voulus.

Figure 2: Les liens entre les politiques de développement national, industriel et urbain



Source : Rapport économique sur l'Afrique 2017, Commission économique pour l'Afrique

1. Le caractère central de la planification du développement national

Dans le cadre de la planification du développement national, une perspective stratégique et intersectorielle est nécessaire pour relier l'urbanisation et l'industrialisation. Les politiques sectorielles de développement industriel doivent prendre en compte les conséquences de l'urbanisation rapide de l'Afrique, et les politiques urbaines doivent mieux intégrer le développement industriel créateur d'emplois au service d'une urbanisation durable. De cette manière, les stratégies urbaines et industrielles peuvent être explicitement liées aux objectifs nationaux plus vastes que sont la création d'emplois, la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la qualité de vie dans les zones urbaines et rurales.

2. Les politiques industrielles doivent favoriser le ciblage sectoriel

Étant donné les possibilités générées par la consommation urbaine, il faut cibler les secteurs à forte croissance, en particulier ceux qui vont répondre à la demande urbaine. Sur le plan sectoriel, les cadres institutionnels et l'infrastructure à l'appui de chaque lien de la chaîne de valeur alimentaire sont essentiels pour la production alimentaire nationale. De même, les gouvernements devraient tirer profit tant du secteur du logement obéissant aux lois du marché que du secteur du logement social pour développer les industries locales de la construction et des matériaux de construction. En outre, les investissements dans l'infrastructure peuvent générer des emplois et développer les capacités locales dans le secteur de la construction, en particulier lorsque l'infrastructure peut être construite à l'aide de technologies à forte intensité de main-d'œuvre.

3. Les considérations d'ordre spatial sont fondamentales pour les politiques industrielles

Les stratégies doivent être adaptées aux besoins spatiaux des secteurs et entreprises visés, et différents types de villes devraient être développés pour correspondre aux différents besoins des industries. Le ciblage spatial détermine l'emplacement des industries ainsi que les villes et les régions urbaines qui devraient bénéficier en priorité de certains investissements infrastructurels. Lorsque les planifications sectorielle et spatiale sont coordonnées, les projets industriels et les investissements en infrastructure évoluent de concert dans les villes et les régions urbaines prioritaires.

Les gouvernements qui envisagent de choisir un emplacement pour le développement industriel devraient prêter attention aux caractéristiques naturelles de l'endroit et aux forces puissantes de l'infrastructure et de l'agglomération.

4. Les politiques urbaines à l'appui de l'industrialisation

Les gouvernements doivent prendre toute une série de mesures, notamment : améliorer la gestion des nouvelles formes urbaines ; mieux administrer les terrains publics et assurer le bon fonctionnement des marchés de l'immobilier ; investir dans la mobilité multimodale en mettant l'accent sur l'utilisation des transports en commun, les modes non motorisés et le transport de marchandises ; éliminer les goulets d'étranglement dans l'accès au logement à la fois à travers la création d'un environnement propice et le lancement de programmes de logement social ; accorder la priorité aux investissements infrastructurels stratégiques ; et placer l'industrie au rang des priorités dans la planification du développement économique local. Pour leur part, les villes devraient particulièrement encourager le secteur des services aux entreprises et ses liens avec l'industrie, surtout dans les technologies de l'information et des communications, ainsi que les finances.

5. Comblent les déficits dans les domaines des finances, des institutions, des connaissances et de la mise en œuvre

Les politiques doivent s'accompagner de financements et de cadres institutionnels qui permettent de coordonner la mise en œuvre et l'appui financier. Le cadre institutionnel des politiques urbaines et industrielles doit être conforme à leur structure, afin qu'il y ait une cohérence entre les objectifs politiques et institutionnels, d'une part, et les capacités, d'autre part.

L'absence de connaissances et de données probantes représente un défi essentiel à relever dans l'harmonisation du développement urbain et industriel. L'absence de données économiques spatiales,

particulièrement au niveau infranational, entrave le progrès. Une coopération plus étroite est donc nécessaire entre les organismes urbains et les bureaux nationaux de statistique.

C. Conclusion

Il est essentiel de mettre au point des outils pour guider les décideurs, les planificateurs et les praticiens dans la formulation et la mise en œuvre coordonnées des politiques urbaines et industrielles, l'accent étant mis sur les objectifs nationaux de croissance et de transformation. S'ils reconnaissent la nécessité de coordonner l'urbanisation et l'industrialisation, il n'en reste pas moins possible de renforcer leurs capacités, en se fondant sur les pratiques qui ont réussi en Afrique et ailleurs. Les partenariats régionaux, couplés à une assistance technique ciblée, pourraient bien s'avérer utiles à cet égard.

Communication de :

Khaled A. Hussein

Division de la politique macroéconomique

Commission économique pour l'Afrique